

205. Les influences japonaises sur le peintre Mathurin MÉHEUT (le 24 octobre 2023)

Mathurin MÉHEUT (1882-1958), né à Lamballe (de nos jours Lamballe-Armor, Côtes-d'Armor), était un peintre qui a dépeint avec finesse les paysages bretons et la vie simple de ses habitants. Dans cet article, nous allons voir qu'il a également laissé derrière lui des œuvres représentant le Japon.

Accompagné de son épouse Marguerite, MÉHEUT séjourna au Japon en 1914, grâce à une bourse de la Fondation Albert Kahn. Ce programme faisait partie des bourses « Autour du Monde », une initiative lancée par l'homme d'affaires Albert KAHN en 1898. Ce dernier, persuadé de la nécessité de comprendre les modes de vie et les pensées des gens du monde entier pour orienter la France et favoriser la paix mondiale, destinait ces bourses principalement à de jeunes enseignants prometteurs. Néanmoins, MÉHEUT eut l'honneur d'être le seul artiste peintre à bénéficier de cette prestigieuse distinction.



MÉHEUT quitta le port du Havre en janvier 1914 et, après un séjour à Hawaï, arriva au Japon en avril. Il parcourut plusieurs villes, dont Osaka, Kyoto et Nara. Durant son périple, MÉHEUT immortalisa par le dessin et l'aquarelle la vie et la culture des populations locales. L'aquarelle à gauche dépeint un théâtre à Osaka. Même si leur nombre a sensiblement diminué aujourd'hui, ces théâtres constituaient, à l'époque, des lieux de divertissement prisés par les citoyens. Devant ces théâtres, on remarquait souvent des bannières dressées, appelées *nobori*. Ces *nobori*, variante de drapeaux, se caractérisent par leur attache sur un mât à l'extrémité supérieure et sur l'un des côtés longs. Plusieurs *nobori* bleus sont représentés sur ce tableau. Les caractères en blanc représentent des kanjis (signes issus des caractères chinois dont le rôle est d'écrire une partie de la langue japonaise), mais ils sont malheureusement indéchiffrables.

Une autre peinture dépeint les « mille *torii* » (*Senbon-torii*) du sanctuaire de Fushimi Inari-taisha à Kyoto (photo ci-contre). Nous avons déjà évoqué les [torii](#) dans un précédent article. La vue de ces portes vermillon alignées en série constitue un lieu de prédilection pour les photographes. À l'instar des touristes d'aujourd'hui qui cherchent à immortaliser ces célèbres *torii*, MÉHEUT a aussi probablement décidé de figer cette scène



Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

exceptionnelle. Il est à noter que le terme « mille » ici est employé dans le sens de « innombrables ». En effet, il n'y a pas exactement mille *torii*, mais leur nombre est tout de même estimé entre 800 et 850.

Les deux œuvres de MÉHEUT citées ci-dessus ont été présentées lors de l'exposition « *Autour du Monde – La traversée des images, d'Albert Kahn à Curiosity* », à l'occasion de la réouverture du Musée Albert-Kahn en avril 2022.

MÉHEUT avait initialement prévu de passer un an et demi au Japon, mais avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale en août 1914, il fut contraint de rentrer précipitamment en France. Par la suite, MÉHEUT n'eut plus l'opportunité de retourner au Japon. Malgré la brièveté de son séjour d'à peine six mois, cette expérience eut un impact considérable sur l'artiste. Dans un documentaire diffusé en 1982, consultable dans [les archives de l'Institut national de l'audiovisuel](#) (uniquement disponible en français), Maryvonne MÉHEUT, la fille de l'artiste, relate que son père avait été fortement influencé par le style japonais, sa simplicité, l'utilisation subtile des couleurs et l'élégance de la vie quotidienne. Les coutumes, les vêtements et les cérémonies des Japonais l'avaient profondément marqué, des souvenirs qu'il garda précieusement en mémoire.

Après être démobilisé, MÉHEUT commença, aux alentours de 1920, à concevoir des motifs pour les faïences de la Manufacture Henriot à Quimper. Les œuvres de faïence dessinées par MÉHEUT sont visibles au Musée de la Faïence de Quimper ainsi qu'au Musée Départemental Breton. Outre les œuvres représentant la vie quotidienne des Bretons (photo à



droite), l'une de ses créations les plus emblématiques est le service à vaisselle intitulée *La Mer* (photos ci-dessous). En observant son utilisation audacieuse des couleurs et la vivacité des poissons et coquillages qui semblent sur le point de jaillir des assiettes, cela me rappela [le service Rousseau](#), inspiré des [Hokusai Manga](#) de KATSUSHIKA Hokusai. Nous ne savons pas si MÉHEUT avait justement en tête le service Rousseau lorsqu'il créa les motifs du service *La Mer*. Toutefois, je pense que ses souvenirs du Japon, qui ont laissé une empreinte durable sur lui et son travail, l'ont sûrement poussé vers des œuvres inspirées par le Japon, d'où ces créations. Vous ne pensez pas ?

